



**10 ANS**  
au service de la paix



# AVANT PROPOS

En feuilletant les pages de ce livre, nous plongeons, par le médium de la photo, dans une décennie faite de défis, d'espoirs et de résilience. Une décennie qui a vu le Mali et la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation au Mali (MINUSMA) naviguer à travers les eaux tumultueuses d'une période marquée par des enjeux politiques, sécuritaires et sociaux d'une immense complexité.

En 2013, le Mali fait face à une crise profonde, confrontée alors à l'activisme des groupes armés terroristes dans le Nord et à d'autres défis mettant sa stabilité à rude épreuve. C'est en juillet de cette année-là que la MINUSMA, prenant la relève de la Mission internationale de soutien au Mali sous conduite africaine (MISMA), est née. Son objectif : appuyer les autorités maliennes dans leurs efforts de stabilisation du pays

Les années qui ont suivi la signature, en 2015, de l'Accord pour la paix et la réconciliation au Mali issu du Processus d'Alger ont connu des progrès non négligeables, notamment dans les domaines politique sécuritaire et socio-économique. Pendant cette période et tout au long de celle qui suivra, le soutien de la MINUSMA n'a jamais fait défaut, qu'il s'agisse de la facilitation de la mise en œuvre du processus de paix et de l'appui à la stabilisation des régions septentrionales du pays, de l'accompagnement de la réconciliation entre communautés ou du renforcement de la résilience. Cependant, malgré la présence dissuasive des Casques bleus et les progrès que leur action a rendu possible, la situation, notamment sécuritaire, est restée globalement difficile, rappelant que le chemin menant à la paix et à la stabilité restait long et parsemé d'embûches.

En 2019, le Conseil de sécurité des Nations unies a ajouté au mandat de la MINUSMA l'appui aux efforts de stabilisation des régions du Centre, alors en proie à une recrudescence de la violence.

En 2020, l'apparition de la pandémie de la COVID-19 a constitué un fardeau supplémentaire, compliquant encore davantage la poursuite

des efforts engagés par le Mali et la MINUSMA. En appui à la transition consécutive au coup d'état d'août 2020, le Conseil de sécurité élargit les priorités stratégiques de la Mission, en y incluant l'accompagnement du processus de retour à l'ordre constitutionnel.

Retracer un parcours long de dix ans, en dresser un bilan tout à la fois exhaustif et objectif, reconnaître les réalisations obtenues sans pour autant minorer les limites rencontrées et les facteurs qui les expliquent est une tâche ardue qui sied sans doute mieux aux analystes et chercheurs. À n'en pas douter, ces derniers se pencheront pendant longtemps sur l'expérience qui fut celle de la MINUSMA. En attendant, ce livre de photos immortalise certains des moments clés de la présence de la MINUSMA, en hommage à la résilience du peuple malien et à l'engagement inébranlable des Casques bleus tant civils qu'en uniforme.

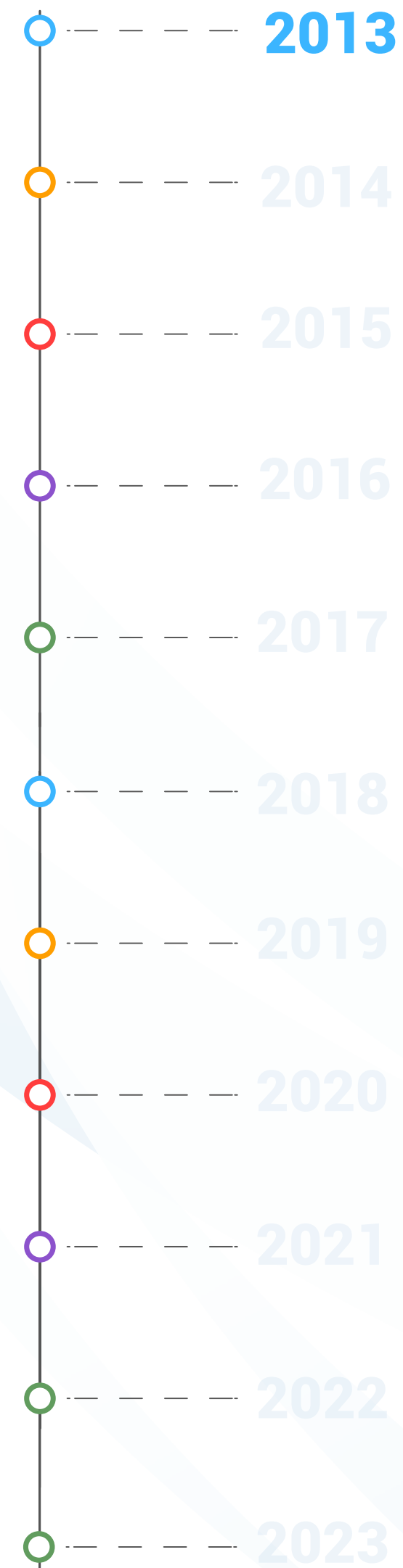
Ces images rappellent que, même dans les moments les plus sombres, la lumière de l'espoir n'a jamais cessé de briller. Ils soulignent que la paix et la stabilité sont des objectifs dignes de tous nos efforts et sacrifices.

Nous ne pouvons aborder cette période sans rendre hommage à tous ceux et à toutes celles qui ont concouru à l'action de la MINUSMA au Mali. Assurément, les femmes et les hommes tombés au champ d'honneur au cours des dix années écoulées sont de véritables héros. Leur détermination et dévouement ont toujours été au rendez-vous, malgré un environnement opérationnel exceptionnellement complexe. Ils n'ont reculé devant aucun sacrifice, ayant donné leur vie pour que d'autres puissent vivre en sécurité et en paix. Leurs noms et leurs visages resteront à jamais gravés dans nos mémoires. Les actes qu'ils ont posés sont une éloquente illustration du danger qui n'a jamais cessé de planer sur nos opérations et de l'engagement sans faille qui a été celui des Nations unies en faveur du Mali et de son peuple.

Sans en méconnaître les insuffisances, nous pouvons être fiers du travail abattu par la MINUSMA au Mali au cours de ces dix dernières années. Fiers de chaque Casque bleu, civil ou en uniforme, qui a arboré le drapeau des Nations unies et œuvré sans relâche à la promotion de la paix, de la stabilité et de la réconciliation. Fiers de chaque projet qui a redonné espoir à des communautés dévastées par la violence. Fiers de chaque initiative qui a permis aux plus vulnérables, notamment les femmes et les jeunes des zones les plus affectées par le conflit, de bénéficier de dividendes de la paix. Fiers de chaque action et initiative prises par la Mission, de concert avec les autres membres de la Médiation internationale, pour faire avancer le processus de paix et la réconciliation et aider les parties signataires à poser les jalons d'une stabilité durable.

**El-Ghassim Wane**

*Représentant spécial du Secrétaire général des Nations unies au Mali  
Chef de la MINUSMA*



**2013.** L'année 2013 s'est révélée être une période charnière dans l'histoire du Mali, marquée qu'elle fût par d'importantes transformations aux plans politique, sécuritaire et social. La solidarité internationale a joué un rôle vital pour faire face à la menace posée par les groupes armés terroristes dans le Nord du pays. Au cours de cette année, un Accord préliminaire de paix entre le gouvernement malien et les groupes armés a vu le jour à Ouagadougou, jetant ainsi les bases d'un avenir pacifique et ouvrant la voie à la tenue d'élections libres, transparentes et crédibles. L'élection d'un nouveau président de la République a consacré le retour à l'ordre constitutionnel,

insufflant un nouvel espoir au Mali. Cette même année, la MINUSMA a reçu la visite de Ban Ki-moon, alors Secrétaire général des Nations unies. Ce déplacement a mis en lumière l'engagement international en faveur de la paix et de la sécurité au Mali et donné une impulsion additionnelle à l'action des Nations unies dans le pays. Malgré ces acquis, la crise humanitaire a perduré en 2013, caractérisée par le déplacement forcé de nombreuses populations, en raison de la violence. Le premier Casque bleu a perdu la vie en terre malienne, le 22 août.



UN MINUSMA/Marco Dormino

Les soldats de la MISMA lors de leur passage sous le drapeau des Nations Unies, renouvelant leur engagement envers la paix et la sécurité au Mali.



UN MINUSMA/Marco Dormino

Sécurisation d'un point stratégique de la capitale, Bamako, dès les premiers jours de la MINUSMA.



Une des premières formations en faveur de la Police nationale par l'Unité de police constituée du Nigéria.



11 août 2013: second tour de l'élection présidentielle à Niamana, un quartier de la périphérie de Bamako qui accueille une grande communauté de déplacés venus du Nord du pays.



Les premières patrouilles de sécurisation de l'Unité de police constituée du Sénégal à Gao.



Les stigmates des scènes de violence à Gao contrastent avec la joie de vivre des enfants.



UN MINUSMA/Marco Dormino

Signature le 18 juin 2013 de l'Accord préliminaire de paix entre le gouvernement malien et les groupes armés à Ouagadougou.



UN MINUSMA/Marco Dormino

Le 5 novembre 2013, Ibrahim Boubacar Keïta, Président de la République reçoit Ban Ki-moon, Secrétaire général des Nations unies, en visite officielle dans le pays. Un déplacement qui met en lumière l'engagement international en faveur de la paix et de la sécurité au Mali.



Une des premières sessions de sensibilisation communautaire pour expliquer le mandat de la MINUSMA.



Le premier Casque bleu a perdu la vie en terre malienne, le 22 août.



2013

2014

2015

2016

2017

2018

2019

2020

2021

2022

2023

**2014.** L'élan de paix, conforté par le retour de l'administration et des Forces de défense et sécurité dans la plupart des régions du Nord, a été freiné par la reprise des hostilités au mois de mai de cette année-là. Les négociations qui ont suivi ont abouti à la confirmation par les parties de leur attachement à l'Accord préliminaire de Ouagadougou ainsi qu'à la reprise immédiate du dialogue, la libération des prisonniers, la facilitation des opérations humanitaires et à l'engagement de respecter le Droit international humanitaire. Plus généralement, cet Accord a ouvert la voie à la recherche d'une solution politique durable au Mali. Dans le

même temps, la MINUSMA a renforcé sa présence en mobilisant des forces supplémentaires pour soutenir la stabilisation sécuritaire, la protection des civils et l'acheminement de l'assistance humanitaire. Cette augmentation des effectifs de la Mission a permis d'imprimer une plus grande efficacité à la mise en œuvre de son mandat et de renforcer sa présence auprès des communautés locales. Cependant, malgré ces avancées, la situation sécuritaire est restée précaire. L'année 2014 a été la plus meurtrière pour les Casques bleus de la MINUSMA, 40 d'entre eux ayant payé de leur vie leur engagement pour la paix.



Dès les premières années de la MINUSMA, la Chine a déployé à Gao un contingent fort de près de 400 éléments.



Déploiement du contingent du Cambodge, qui a particulièrement brillé par son équipe de neutralisation, d'enlèvement et de destruction des explosifs.



Dans la phase d'installation de la MINUSMA, les hélicoptères du contingent des Pays-Bas atterrissent à Gao.



UN MINUSMA/Marco Dormino

La MINUSMA a effectué plus de 4 000 évacuations médicales au profit des Casques bleus et de leurs frères d'armes des Forces armées maliennes.



UN MINUSMA/Marco Dormino

À l'occasion d'une patrouille, une clinique mobile en faveur des plus vulnérables est déployée par l'équipe médicale du contingent du Bangladesh et offre des consultations gratuites.



Casques bleus en action sur la route de Ber, dans la Région de Tombouctou.



Une policière du Rwanda entourée d'enfants lors d'une patrouille pédestre dans les rues de Gao.



La paix commence aussi par la réconciliation.

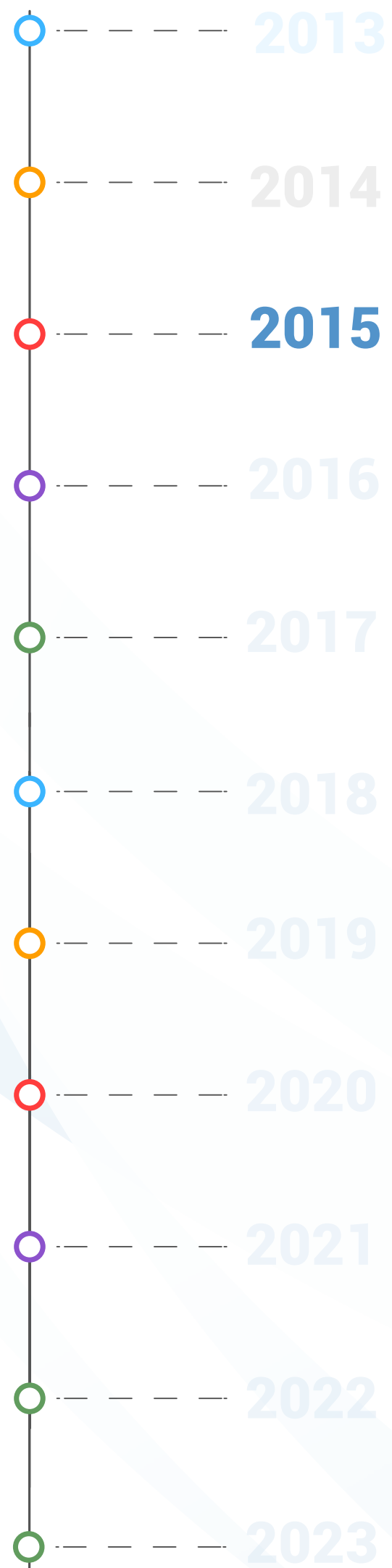


Malgré leurs différences les communautés de Tombouctou vivent et travaillent au quotidien pour un retour définitif de la paix et du vivre ensemble qui les ont toujours caractérisés.



UN MINUSMA/Harandane Dicko

Cérémonie funéraire en l'honneur des neuf casques bleus du Niger tombés le 3 octobre lors d'une attaque sur l'axe Ménaka-Ansongo, dans la région de Gao.



**2015.** La signature de l'Accord pour la paix et la réconciliation à Bamako a été le moment le plus emblématique de l'année. Elle a constitué un pas décisif vers la résolution du conflit qui a, de manière récurrente, affecté la partie septentrionale du Mali en même temps qu'elle a mis en lumière les efforts concertés de la communauté internationale visant à faciliter la fin des hostilités et à restaurer durablement la paix. Parallèlement, le Burkina Faso, le Mali, la Mauritanie, le Niger et le Tchad ont annoncé la création de la Force conjointe du G5 Sahel pour lutter contre les groupes terroristes dans la région, renforçant ainsi la

coopération régionale en matière de sécurité. Sur le terrain, les Casques bleus de la MINUSMA ont poursuivi leur déploiement et joué un rôle essentiel dans le respect du cessez-le-feu, garantissant un certain niveau de sécurité et de protection aux civils dans les zones à forte tension. L'implication de la MINUSMA dans la formation d'éléments des Forces de défense et de sécurité maliennes, notamment dans les régions du Nord du Mali, a également contribué à l'extension de l'autorité de l'État. Enfin, la MINUSMA a soutenu des projets axés sur le relèvement et la stabilisation du pays, afin de conforter la dynamique de paix.



UN MINUSMA/Marco Dormino

Cérémonie de signature le 20 juin à Bamako de l'Accord pour la Paix et la Réconciliation, issu du Processus d'Alger, en présence de chefs d'État, chefs de gouvernement et de ministres de nombreux pays.



UN MINUSMA/Harandane Dicko

Tenue de la première réunion du Comité de suivi de l'Accord, le 20 juin, immédiatement après la cérémonie de signature de l'Accord pour la paix.



UN MINUSMA/Harandane Dicko

Septembre 2015: lancement des opérations militaires « Forteresse » et « Pleine Lune » pour sécuriser des populations autour de Kidal, notamment les axes Anéfis/Amassine et Anéfis/Aguelhoc avec des patrouilles et des opérations de reconnaissance aériennes.



UN MINUSMA/Harandane Dicko

Pour maintenir les flux, la sécurité et la vitalité des axes logistiques vers le Nord du pays à partir d'Ansongo et contribuer à la libre circulation des personnes et de leurs biens, la MINUSMA a su compter sur son contingent nigérien.





UN MINUSMA/Harandane Dicko

Les membres du contingent de neutralisation, d'enlèvement, de destruction des explosifs scrutent la piste d'atterrissage de Kidal à la recherche d'éventuels explosifs.



UN MINUSMA/Harandane Dicko

Un projet de la MINUSMA permet de former à la teinture traditionnelle et d'équiper 100 femmes déplacées internes à Bamako, afin qu'elles génèrent leurs propres revenus.



Les Casques bleus ont exécuté le mandat de la MINUSMA même dans les conditions climatiques les plus extrêmes. Ici une tempête de sable, un phénomène fréquent dans le Nord du Mali.



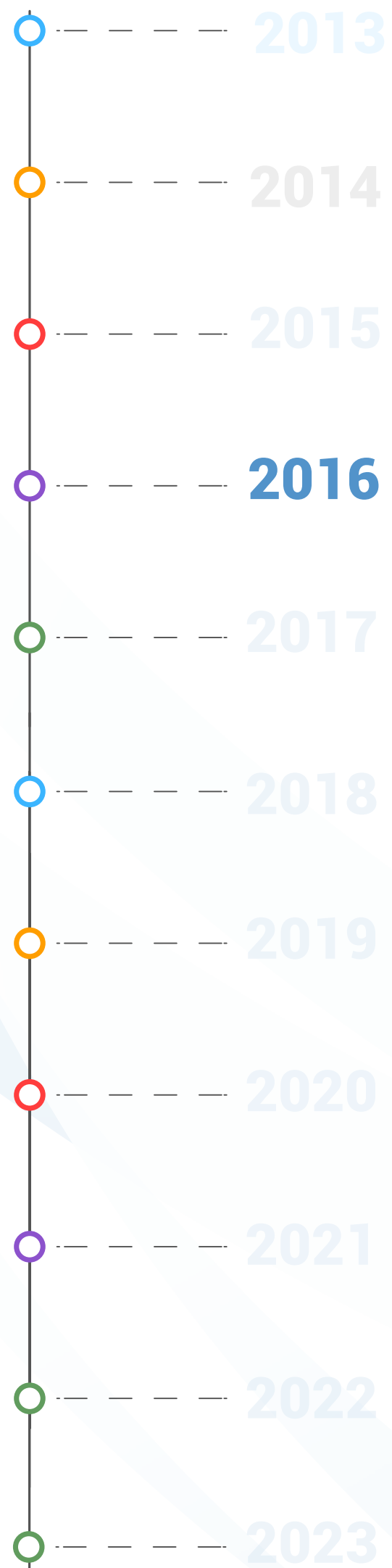
Dans toutes les zones de déploiement, le mantra des Casques bleus a été le même, le retour de la paix.



Une patrouille des Casques bleus du Bangladesh dans les rues de Gao, au Nord du Mali.



Le contingent du Bangladesh a participé à plusieurs opérations pour sécuriser la ville de Gao et ses environs.

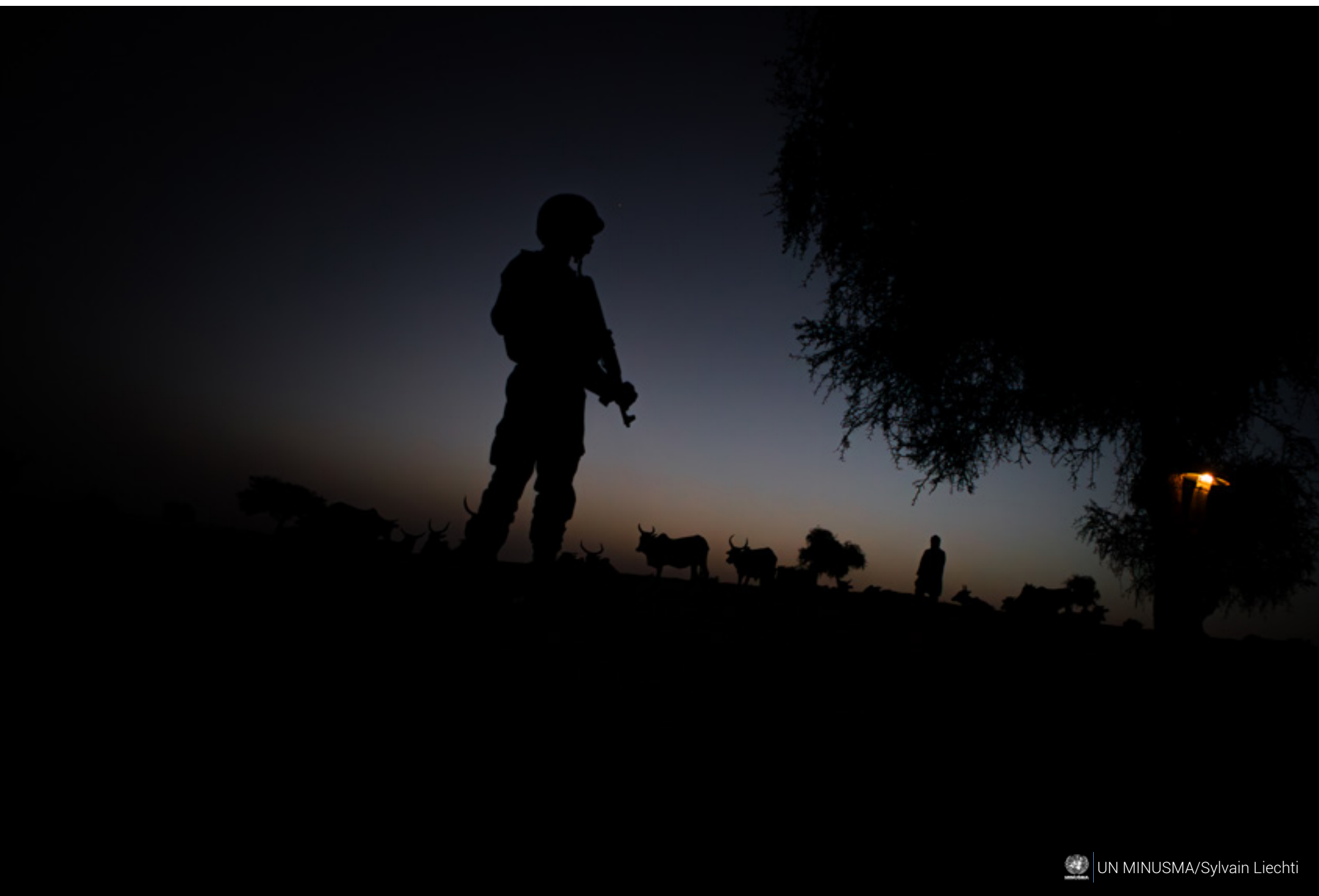


**2016.** Le Mali a poursuivi sa quête de stabilité en 2016 avec des avancées dans la mise en œuvre de l'Accord pour la paix et la réconciliation issu du Processus d'Alger, notamment à travers le déploiement de patrouilles mixtes et la promotion de la réconciliation nationale. Cependant, des défis sécuritaires persistants ont maintenu le pays en état d'alerte, avec des attaques terroristes sporadiques et des affrontements entre groupes armés. Une attaque complexe survenue le 12 février à Kidal a été particulièrement tragique, ayant coûté la vie à sept soldats guinéens de la MINUSMA et blessé une trentaine de personnes. Le 29 mai 2016, lors de la célébration de la Journée internationale des Casques bleus, cinq d'entre eux ont perdu la vie à la suite d'une attaque complexe dans la région de Mopti, qui a mis en exergue les défis croissants liés aux engins explosifs improvisés. La MINUSMA

n'en a pas moins continué ses efforts de protection des civils et de stabilisation, y compris en renforçant ses opérations dans ses zones de déploiement. Elle a également apporté un soutien essentiel à la tenue des élections locales, lesquelles ont permis aux citoyens de jouer un rôle actif dans la gouvernance de leurs communautés, approfondissant ainsi la démocratie à l'échelle locale. Les efforts de reconstruction ont permis de rétablir progressivement les services déconcentrés de l'État dans les zones touchées par le conflit, offrant un espoir de normalisation et de développement. L'année 2016 a ainsi été marquée par un équilibre délicat entre les avancées vers la paix et la persistance des défis sécuritaires. La MINUSMA a continué à jouer un rôle crucial dans la réponse aux complexes défis auxquels le Mali est resté confronté.



12 février: le camp de la MINUSMA à Kidal a été la cible d'une attaque qui a coûté la vie à sept soldats du contingent guinéen et blessé une trentaine d'autres. L'on compte pour la première fois de l'histoire de la MINUSMA une femme parmi les soldats décédés.



 UN MINUSMA/Sylvain Liehti



 UN MINUSMA/Sylvain Liehti

Novembre 2016 : l'opération militaire « Oiseau » dans la région de Ménaka avait permis aux Casques bleus de sécuriser les communautés et leurs troupeaux pendant la campagne de vaccination contre la fièvre hémorragique de la vallée du Rift.

Les Casques bleus de l'opération « Oiseau » à Ménaka vont à la rencontre des communautés qu'ils servent.



UN MINUSMA/Harandane Dicko



UN MINUSMA/Harandane Dicko

La MINUSMA a apporté un soutien essentiel à la tenue des élections locales, lesquelles ont permis aux citoyens de jouer un rôle actif dans la gouvernance de leurs communautés.

Ces élections ont aussi permis d'approfondir la démocratie à l'échelle locale.



 UN MINUSMA/Harandane Dicko

Des Casques bleus du contingent guinéen embarquant à bord d'un hélicoptère au cours d'une opération militaire, pour sécuriser la population civile dans les alentours de Kidal.



 UN MINUSMA/Harandane Dicko

Casques bleus du contingent guinéen en action aux environs de Kidal.



Des Casques bleus du contingent tchadien dans une opération de détection de mines et d'engins explosifs.



Les convois logistiques de la MINUSMA ont permis d'alimenter nos camps. Les Casques bleus les ont menés malgré la menace omniprésente des Engins explosifs improvisés.





Le Chef de la MINUSMA, Mahamat Saleh Annadif et le Commandant de la Force, le Général Michael Lolloth se sont rendus en Guinée pour remettre les dépouilles des 7 soldats tombés sur le champ d'honneur, victimes d'un attentat suicide le 12 février à Kidal.



**2017.** La mise en œuvre de l'Accord pour la paix et la réconciliation au Mali s'est poursuivie, avec la tenue de la Conférence d'entente nationale, une initiative importante qui a rassemblé divers acteurs nationaux pour discuter des défis du pays et des moyens de parvenir à une réconciliation durable. La reprise des patrouilles mixtes a renforcé les Mécanismes opérationnels de coordination (MOC). Toutefois, le contexte sécuritaire est resté très tendu. Le 18 janvier, une attaque terroriste des plus meurtrières contre le MOC de Gao fait 77 morts et au moins 115 blessés. Plus tard dans l'année, le 29 juin, le quartier général de la force du G5 Sahel à Sévaré, dans la région de Mopti, est la cible d'une

attaque, qui a tué cinq personnes, dont deux soldats du G5 Sahel. La MINUSMA est restée plus que jamais engagée dans la protection des civils et la stabilisation du Mali, apportant un soutien crucial à la Force conjointe. Malheureusement, cette année encore, 39 Casques bleus ont perdu la vie au service de la paix au Mali, témoignant des risques constants auxquels ils sont confrontés et soulignant la nécessité d'un investissement accru dans leur protection, pour mieux répondre à l'évolution de la nature des défis sécuritaires.



UN MINUSMA/Harandane Dicko



UN MINUSMA/Harandane Dicko

Le lancement des Mécanismes opérationnels de coordination dans différentes régions du nord du Mali, a été une étape importante de la mise en œuvre de l'Accord pour la paix au travers du processus de désarmement, démobilisation et réintégration (DDR).

3 avril: tout premier exercice de simulation d'une opération de désarmement, démobilisation et réintégration (DDR) au Camp militaire du Génie de Bamako. Etape du contrôle des armes récupérées.



UN MINUSMA/Droits réservés

Enregistrement biométrique des ex-combattants au cours des opérations de DDR.



UN MINUSMA/Harandane Dicko

L'opération militaire « Frelana » pour protéger les civils et leurs biens s'est déroulée les 11 et 12 juillet 2017 sur la route nationale 16, au sud-ouest de la ville de Gao au Mali.



UN MINUSMA/Harandane Dicko

Au cours de cette opération, les soldats de la paix ont pu discuter avec la population civile et obtenir des informations importantes afin de contribuer plus efficacement à leur protection.



UN MINUSMA/Harandane Dicko

Les engins explosifs sont une menace pour les enfants. Lors de leurs patrouilles, les Casques bleus les sensibilisent à ces dangers. « Frelana » a permis de tenir quelques séances d'éducation aux risques des mines et engins non explosés.



UN MINUSMA/Sylvain Liehti



UN MINUSMA/Sylvain Liehti

Le retour de la paix, c'est aussi l'inclusion à travers une activité qui donne à des personnes à mobilité réduite ou souffrant d'un handicap l'opportunité d'avoir des revenus. C'est le cas de ce projet financé par la MINUSMA à Mopti, dans le Centre du pays.

Ces projets peuvent donner une formation professionnelle et équiper des artisans.



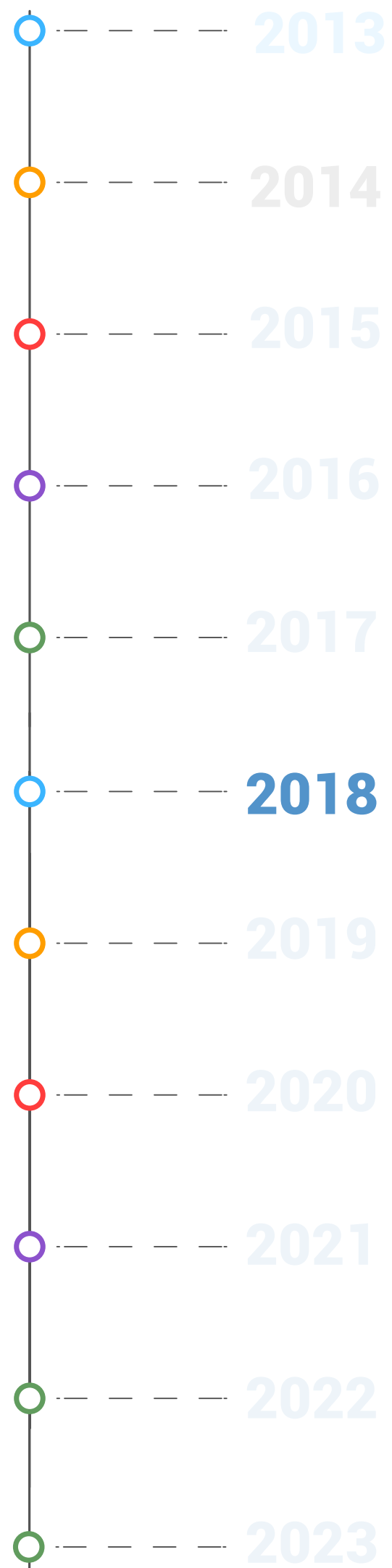
UN MINUSMA/Harandane Dicko

Jean-Pierre Lacroix, Sous-Secrétaire général des Nations unies pour les opérations de paix à la rencontre du personnel militaire de la force conjointe du G5 Sahel après l'attaque terroriste du 29 juin, qui a ciblé son Quartier général à Mopti (Centre du Mali).



UN MINUSMA/Harandane Dicko

Une belle rencontre lors d'une patrouille de la Police des Nations unies à Tombouctou pour sécuriser la population face aux menaces terroristes et au banditisme.



**2<sup>018</sup>**. Durant cette année électorale, la MINUSMA a fourni une assistance logistique essentielle, contribué à sécuriser les zones de vote, déployé des observateurs électoraux, apporté un soutien institutionnel aux organes électoraux, sensibilisé les citoyens à l'importance du vote, et travaillé à la résolution pacifique des conflits électoraux. Parallèlement, elle a intensifié ses patrouilles pour aider à maintenir la paix dans ses zones de déploiement, jouant un rôle clé dans la protection des civils et la prévention d'actions hostiles dirigées contre les populations. Ce soutien global a été fondamental pour faciliter la tenue des élections. La visite du Secrétaire général António Guterres au Mali en

mai 2018 a revêtu une importance particulière en ce qu'elle a permis de réaffirmer l'engagement de l'ensemble de la famille des Nations unies en faveur de la paix et de la stabilité. Sa présence au Mali, le 29 mai, journée dédiée à la célébration des Casques bleus, a également été une occasion forte pour souligner la mobilisation continue de la communauté internationale, malgré la persistance de nombreux défis, notamment sécuritaires. L'année a aussi vu l'accélération du processus de Désarmement, de Démobilisation et de Réintégration (DDR), une étape importante pour réduire la violence armée et faciliter la réintégration des ex-combattants.



UN MINUSMA/Harandane Dicko

Année électorale, la MINUSMA a fourni une assistance logistique essentielle en vue d'élections libres, transparentes et crédibles à travers le pays.



Des observateurs électoraux déployés afin d'apporter un soutien institutionnel aux organes électoraux.



La visite du Secrétaire général António Guterres au Mali en mai 2018 a permis de réaffirmer l'engagement de l'ensemble de la famille des Nations unies en faveur de la paix et de la stabilité.





UN MINUSMA/Droits réservés



UN MINUSMA/Harandane Dicko

Durant l'opération militaire Furaji II, les Casques bleus du contingent togolais fournissent des soins médicaux aux habitants d'un village dans la région de Mopti, au Centre du Mali.

Patrouille dans le village de Bara à 80 km de la ville de Gao. Les Casques bleus échangent avec la population locale pour connaître leurs difficultés et y apporter des solutions.



Des Casques bleus canadiens dans un exercice de simulation en prélude à une opération militaire dans la région de Gao.



Un hélicoptère débarquant des Casques bleus lors d'un exercice de routine visant à sécuriser la population civile dans la localité d'Anéfis, région de Kidal.



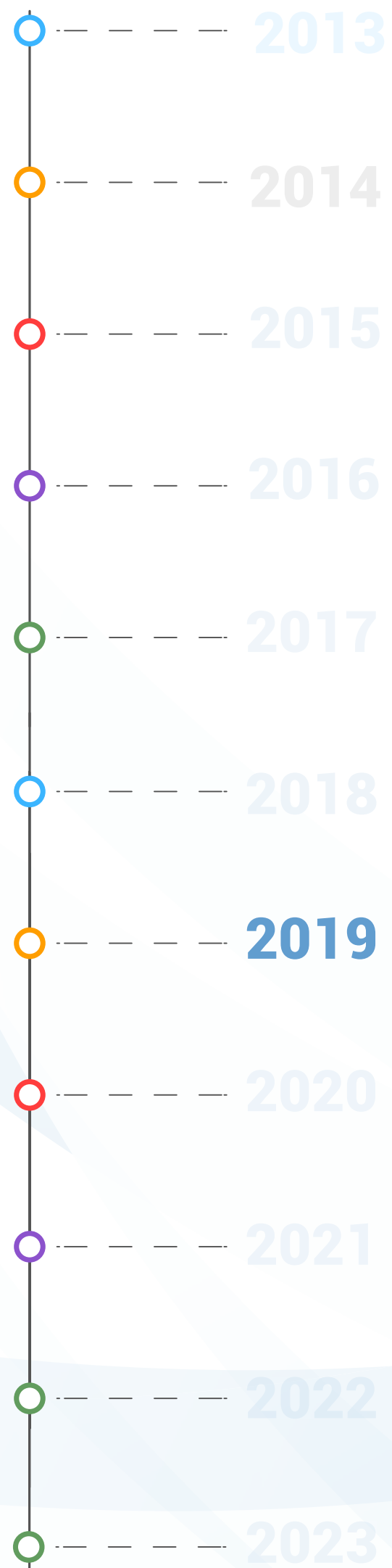
La mise en œuvre de la résolution 1325 (2000) sur Femmes, Paix et Sécurité, encourage la participation des femmes dans les opérations de paix. La Sergente Pascaline Ouédraogo, était engagée au sein du contingent du Burkina Faso où elle assurait la sécurité du Camp.



Les Casques bleus de la police militaire égyptienne effectuent des contrôles de véhicules à l'entrée et à la sortie du camp de Tombouctou pour la sécurité de tous.



Une équipe de la division des droits de l'Homme et de la protection enquête sur l'incident sécuritaire survenu le 19 mai à la foire hebdomadaire de Boulkessy, Centre du Mali.



**2<sup>019</sup>**. La violence communautaire et les attaques des groupes armés terroristes ont entraîné une recrudescence de la violence, causant la mort de centaines de civils et exacerbant les tensions intercommunautaires et autres, notamment dans le Centre du pays. La multiplication des foyers de tension a aggravé la situation humanitaire avec des déplacements massifs de populations et des besoins croissants, particulièrement dans les régions de Mopti et de Ségou, qui ont été par ailleurs touchées par de graves inondations. Ces événements ont souligné la complexité des enjeux sécuritaires et humanitaires au Mali, nécessitant une réponse coordonnée et adaptée de la part de la communauté

internationale et de la MINUSMA en particulier, en appui aux autorités maliennes. Dans ce contexte, le Conseil de sécurité des Nations unies a ajusté le mandat de la MINUSMA pour faire de la stabilisation du Centre du pays, avec un accent particulier sur la protection des civils et la réduction de la violence intercommunautaire, une des priorités stratégiques de la Mission.



UN MINUSMA/Harandane Dicko

Des éléments du contingent du Bangladesh basé à Gao s'apprêtent à partir pour une patrouille de longue portée dans le Nord du Mali.



UN MINUSMA/Marco Dormino

Une équipe de la MINUSMA s'est rendue les 21 et 22 février dans la région de Mopti pour enquêter sur des attaques armées dans des localités du Cercle de Bankass.



Une équipe de la Division des Droits de l'Homme et de la Protection en entretien avec des communautés du cercle de Bankass après des attaques armées.



Réunion du 20 février du Comité de suivi de l'Accord pour la paix et la réconciliation.



UN MINUSMA/Harandane Dicko



UN MINUSMA/Harandane Dicko

Une équipe d'enquêteurs de la Division des Droits de l'Homme et de la Protection, au village de Sobane Da, dans la région de Mopti au Centre du Mali pour établir les faits sur l'attaque du 9 juin.

Ruines du village de Sobane Da après l'attaque du 9 juin.



Patrouille des Casques bleus du Sénégal nouvellement déployés dans la zone d'Ogossagou après des affrontements meurtriers.



Les Casques bleus sénégalais à l'écoute des communautés meurtries après les affrontements d'Ogossagou.





La Force de la MINUSMA transporte par voie aérienne le matériel nécessaire à l'installation de la base temporaire d'Ogossagou.



Les Casques bleus canadiens en opération dans la région de Gao.

2013

2014

2015

2016

2017

2018

2019

2020

2021

2022

2023

**2020.** Le Mali et la MINUSMA n'ont pas échappé à la pandémie du COVID-19. Celle-ci a posé des défis supplémentaires à la Mission, non seulement en termes de santé publique mais aussi de logistique, affectant les opérations sur le terrain et la réponse aux crises sécuritaire et humanitaire. La MINUSMA a dû adapter ses opérations pour gérer les risques de propagation dans la mise en œuvre de son mandat. Ainsi, avec l'ensemble de l'équipe-pays des Nations unies, un soutien holistique a été apporté aux autorités maliennes avec la signature de trois protocoles d'entente ayant pour objectif d'apporter une réponse intégrée et rapide à la crise sanitaire et afin qu'elle n'exacerbe pas la détérioration de la situation

sécuritaire. C'est dans ce contexte que les élections législatives se sont tenues en mars et avril. À Bamako, une transition de 18 mois est mise en place, avec la facilitation de la CEDEAO et l'accompagnement de la MINUSMA et de l'Union africaine (UA), à la suite de la prise du pouvoir par l'armée en août, consécutivement aux manifestations populaires contre le gouvernement alors en place.



UN MINUSMA/Harandane Dicko

Afin de contenir la propagation du virus du Covid-19, la MINUSMA a mis en place un Centre quarantaine pour ses employés non loin de l'aéroport international Modibo Keita de Bamako.



 UN MINUSMA/Harandane Dicko

La MINUSMA a mis en place un dispositif de contrôle de la température corporelle de ses agents et de ses visiteurs aux points d'entrée de son siège.



 UN MINUSMA/Harandane Dicko

La MINUSMA a aussi installé des points de lavage et de désinfection des mains dans ses camps.



UN MINUSMA/Harandane Dicko

Décontamination de l'aéroport international Modibo Keita de Bamako par la MINUSMA et les autorités sanitaires maliennes.



UN MINUSMA/Harandane Dicko

Collaboration entre les Nations unies et les autorités maliennes pour lutter contre la pandémie du COVID-19.



18 juin 2020: remise d'un premier lot de 48 tonnes de matériel et d'équipements médicaux en soutien au Plan national de réponse contre la pandémie du Covid-19, dont 27 tonnes seront acheminées dans les régions. Au total 300 tonnes ont été remises.



Malgré la pandémie du Covid-19, la MINUSMA a poursuivi ses opérations comme ici en sécurisant les atterrissages.



UN MINUSMA/Harandane Dicko

La MINUSMA a mené une vaste campagne de sensibilisation et de vaccination auprès de son personnel.



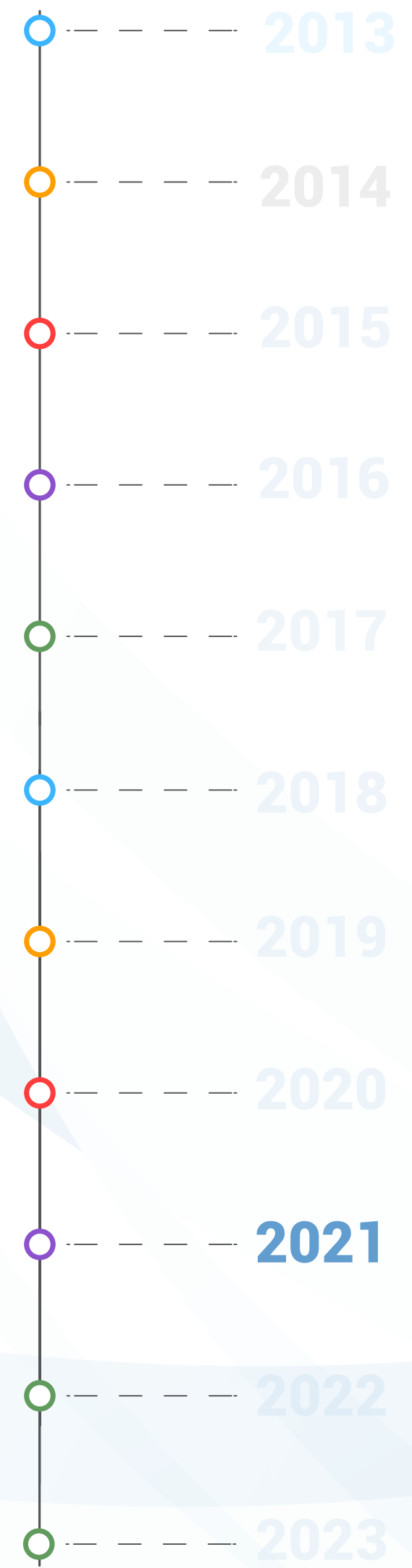
UN MINUSMA/Harandane Dicko

Personnel médical de la MINUSMA mobilisé pour la campagne de vaccination.



UN MINUSMA/Harandane Dicko

C'est dans un contexte sanitaire marqué par le Covid-19 que les élections législatives se sont tenues en mars et avril.



**2021.** L'année a été complexe et difficile, marquée par une série de défis interconnectés. Les crises politique, sécuritaire, humanitaire et sanitaire ont exigé des efforts considérables. Un moment clé a été la tenue de la cinquième réunion du Comité de suivi de l'Accord pour la paix et la réconciliation à Kidal le 11 février. Cette réunion a insufflé un élan nouveau au processus de paix. L'annonce par le gouvernement, en octobre 2021, de sa décision de procéder à l'intégration de 26 000 ex-combattants dans les Forces de défense et de sécurité ainsi que dans d'autres institutions de l'Etat a également marqué une avancée significative dans la mise en œuvre de l'Accord pour la paix. L'année a aussi été dominée par le renversement du Président et du Premier ministre de la Transition, entraînant des sanctions et d'autres mesures de la part de la CEDEAO et de l'UA au titre de leurs instruments sur les changements anticonstitutionnels de gouvernement. Le Comité local de suivi de la Transition, composé de la CEDEAO, de l'UA et de la MINUSMA, a continué à jouer un rôle essentiel dans les efforts visant à assurer le retour à l'ordre

constitutionnel. La situation sécuritaire et des droits de l'homme est restée un sujet de préoccupation majeure, avec des attaques continues des groupes terroristes et d'autres actes de violence affectant la population civile. Dans ce contexte, la Mission a continué à s'acquitter de son mandat sur les droits de l'homme, y compris à travers des enquêtes et la publication de rapports, ainsi qu'à travers des programmes de formation et de renforcement des capacités au profit des Forces de défense et de sécurité et d'autres acteurs. En outre, et en appui à la stabilisation du Centre, la Mission a lancé un programme de cinquante jours visant à donner une nouvelle impulsion à son accompagnement des efforts des autorités maliennes. 2021 fut une année meurtrière pour les Casques bleus de la MINUSMA, avec 29 morts. La crise humanitaire s'est aggravée, avec près de 400 000 personnes déplacées en raison de l'insécurité. Enfin, la pandémie de COVID-19 a ajouté à la complexité des défis, affectant la santé publique et l'économie.



11 février : la cinquième réunion de haut niveau du Comité de suivi de l'Accord pour la paix et la réconciliation à Kidal. Cette réunion a eu une portée hautement symbolique dans le cadre du Processus de paix.



La participation des femmes au Comité de suivi de l'Accord est importante pour sa durabilité. Un fort plaidoyer a permis de passer de 9 à 24 femmes entre 2015 et 2023.





UN MINUSMA/Harandane Dicko



UN MINUSMA/Harandane Dicko

La MINUSMA est restée l'une des opérations de paix les plus dangereuses pour les Casques bleus. Le 8 décembre, sept soldats de la paix du contingent du Togo basés à Douentza ont perdu la vie après l'explosion d'un Engin explosif improvisé.

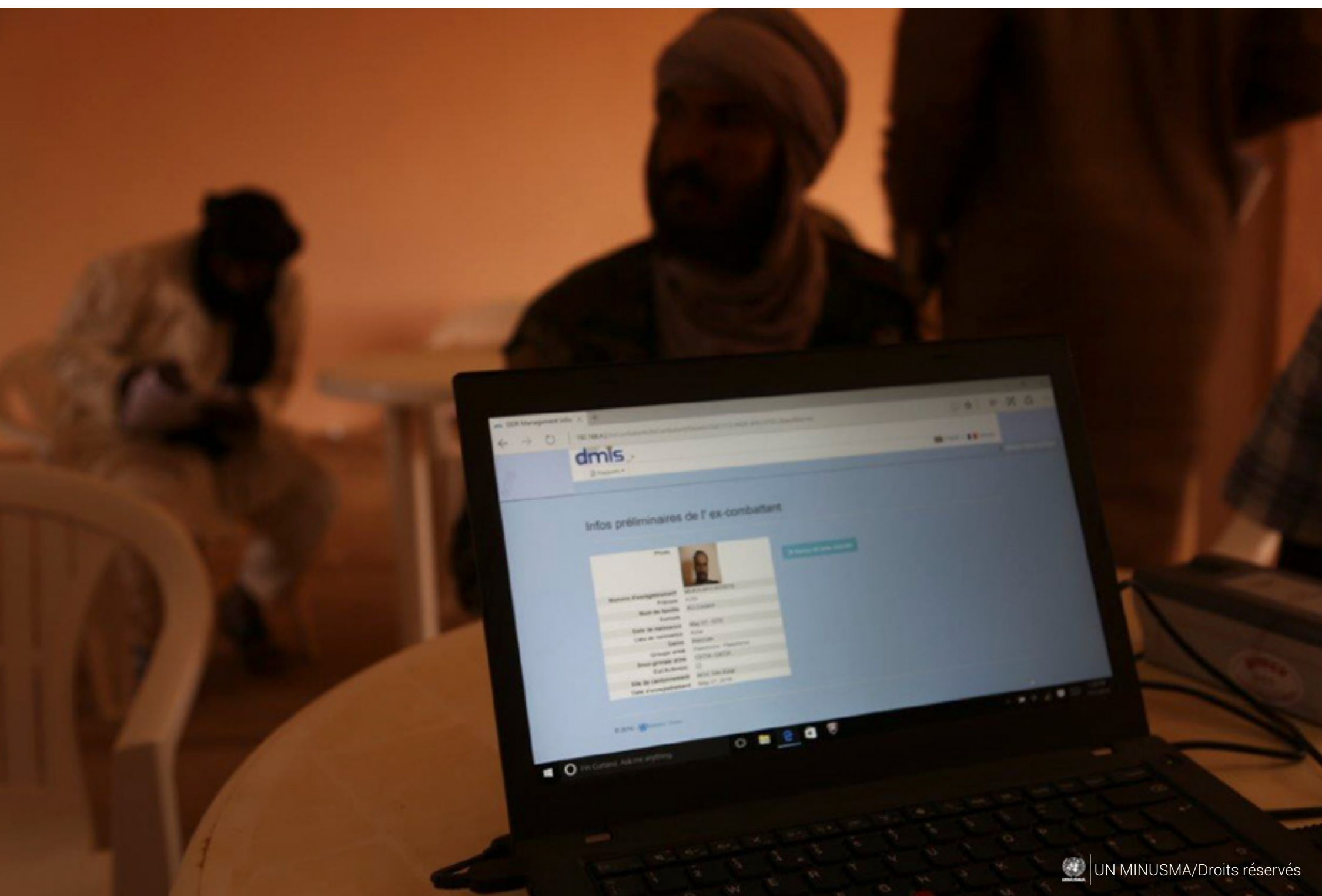
Les Casques bleus de la MINUSMA assurent la sécurité de la ville d'Aguelhok lors de la visite du Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies, El-Ghassim Wane.



Avril 2021: patrouille de reconnaissance de longue portée du contingent britannique pendant 28 jours avec une présence physique continue de Gao à Tassiga.



Une mission de protection des civils du contingent britannique dans cette zone de Tassiga qui enregistrait de nombreux incidents sécuritaires.



Poursuite du DDR avec l'enregistrement des ex-combattants à Gao, Nord du Mali.



Une unité de la police des Nations unies patrouille à Ménaka, dans le Nord du Mali.



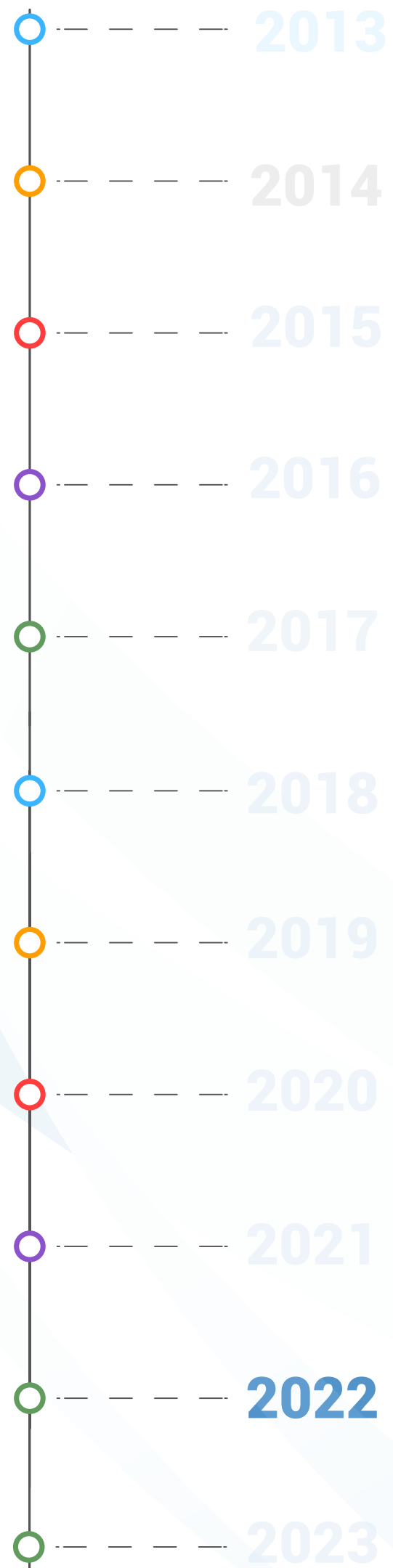
 UN MINUSMA/Harandane Dicko

La MINUSMA a continué à apporter son appui à la lutte contre le Covid-19 en convoyant dans les régions du matériel de protection et des produits d'hygiène.



 UN MINUSMA/Harandane Dicko

La MINUSMA a poursuivi ses efforts de lutte contre le Covid-19 en maintenant des campagnes de sensibilisation et de vaccination.



**2**<sup>022</sup>. La MINUSMA a continué de jouer un rôle essentiel dans le soutien à la Transition à travers son action au sein du Comité local de suivi de la Transition, en conjonction avec les représentants de la CEDEAO et de l'UA et en coordination avec le Médiateur de la CEDEAO. Les efforts ainsi déployés ont permis la conclusion d'un accord avec la CEDEAO sur la durée de l'extension de la Transition et la levée des sanctions économiques et financières imposées en janvier 2022. La MINUSMA a également mis en œuvre le concept de patrouilles de proximité dans certaines régions du Mali. Ces patrouilles ont permis de renforcer la surveillance des zones à risque et de réagir rapidement aux menaces potentielles, contribuant ainsi à réduire l'insécurité. Les efforts déployés dans le cadre du Comité de suivi de l'Accord pour la paix ont abouti

à la tenue d'une session de haut niveau en septembre, laquelle a fait suite à la réunion de niveau décisionnel des parties maliennes qui a eu lieu en août. Un autre aspect important de l'action de la MINUSMA a été la réhabilitation des ponts de Songho et de Yawakanda, dans la région de Bandiagara, dans le centre du pays. Ces ponts revêtent une grande importance pour l'économie locale et la préservation des moyens de subsistance des populations. Leur réhabilitation a contribué à faciliter les déplacements et à renforcer l'accès aux services essentiels. Entre-temps, le nombre de personnes déplacées internes est passé d'un peu plus de 215 000 en janvier 2021 à plus de 350 000 un an plus tard. La Mission a poursuivi la mise en œuvre des différents volets de son mandat dans le domaine des droits de l'homme.



UN MINUSMA/Harandane Dicko

Arrivée le 23 juin d'une équipe pluridisciplinaire à Djebock particulièrement touché par les attaques par des groupes armés terroristes survenues quelques jours plus tôt dans plusieurs localités de la région de Gao.



La MINUSMA a immédiatement réagi en envoyant sur place une force d'intervention mobile multinationale constituée des Casques bleus d'élite de la Jordanie, de la Suède, de l'Égypte et du Royaume-Uni pour enquêter sur ces attaques et protéger les civils.



Un convoi de relève des effectifs du contingent sénégalais de la base opérationnelle temporaire du village d'Ogossagou, Centre du Mali. Les soldats de la paix y étaient déployés depuis deux pour y maintenir la paix entre les communautés après les violents affrontements de février 2020.



La compagnie d'infanterie mécanisée suédoise en patrouille dans le village de Tacharane, région de Gao, pour dialoguer avec la population locale et mettre en place des mesures pour atténuer l'impact des groupes armés terroristes.



L'unité de police constituée égyptienne de la MINUSMA, à Douentza depuis 2017, compte trois équipes de recherche et de détection qui luttent contre la menace des Engins explosifs improvisés. L'une d'elles est entièrement composée de femmes policières.



A Mopti, l'hôpital militaire tenu par le contingent pakistanais prend en charge les Casques bleus blessés mais offre aussi une assistance médicale vitale aux civils et aux membres des Forces de défense et de sécurité maliennes victimes d'attaques.



L'accès à l'eau réduit les conflits. A Gao, les femmes du quartier périphérique « Sans fil » ont désormais un château d'eau qui contribue à l'amélioration de leurs conditions de vie grâce à un projet de la MINUSMA.





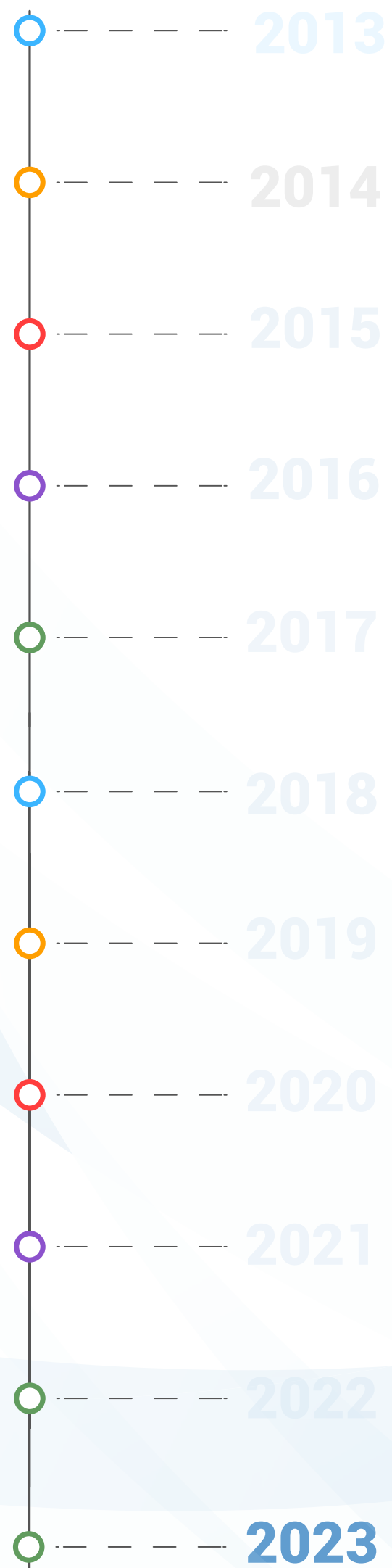
Les régions de Mopti et de Bandiagara dans le Centre du Mali ont été reliées à nouveau le 22 décembre au reste du pays et à la sous-région avec la remise en service des ponts de Songho et de Yawakanda reconstruits par la MINUSMA. Ils avaient été détruits par des attaques terroristes.



Lors d'une patrouille de proximité à Sofara dans la région de Mopti, les policiers des Nations unies approchent les habitants pour les mettre au cœur de la création en commun d'un environnement plus sûr.



Journée des Nations unies : De gauche à droite : Mme Krosiak et M. Noudéhou Représentants spéciaux adjoints, M. Diop et Col. Wagué, respectivement ministre des Affaires étrangères et de la Réconciliation nationale, M. Wane, Chef de la MINUSMA.



**2023.** Pendant les six premiers mois de l'année, la MINUSMA a résolument poursuivi la mise en œuvre de ses priorités stratégiques, telles que déterminées par le Conseil de sécurité. S'agissant de la Transition, la Mission a continué à apporter un appui multiforme au processus électoral. En ce qui concerne l'Accord de paix, et en concertation avec la Médiation internationale, elle s'est employée à faciliter la relance du processus de mise en œuvre, y compris en favorisant une compréhension commune de la relation entre le projet de Constitution qui sera adopté en juin 2023 et les dispositions de l'Accord pour la paix et la réconciliation relatives aux réformes institutionnelles. Sur le terrain, la Mission s'est attelée à renforcer son

action de protection des civils et d'appui à l'extension de l'autorité de l'Etat. Le 30 juin, et après dix années de présence et d'interventions, le Conseil de sécurité des Nations unies, à la suite de la demande des autorités maliennes pour le retrait de la Mission, met un terme au mandat de la MINUSMA, dont le retrait devra être parachevé le 31 décembre 2023 au plus tard et sera suivi d'une période dite de liquidation à partir de janvier 2024.



Pour la journée internationale des femmes, la MINUSMA a choisi de célébrer 30 femmes de plusieurs régions du Mali qui se battent pour nourrir leurs familles, soigner et envoyer leurs enfants à l'école.



Leurs portraits des 30 femmes maliennes ont été exposés pendant 30 jours dans une galerie d'art de Bamako.



UN MINUSMA/Serge I Ouedraogo



UN MINUSMA/Harandane Dicko

18 juin : Référendum constitutionnel. La MINUSMA avait recruté, formé et déployé 182 assistants électoraux pour soutenir les exigences techniques de l'organisation d'un rendez-vous d'une telle importance.

Le référendum constitutionnel marquait la première étape du processus devant aboutir à la restauration de l'ordre constitutionnel au Mali.



La MINUSMA s'est à nouveau associée avec le Festival sur le Niger pour la Caravane pour la paix. Cette activité majeure célèbre la diversité culturelle à travers le Mali en y représentant les communautés de différentes régions.



30 juin : Après dix années de présence, le Conseil de sécurité des Nations unies, suite à la demande par les autorités maliennes du départ de la Mission, met un terme au mandat de la MINUSMA, dont le retrait devant être parachevé le 31 décembre 2023.



La MINUSMA a commencé son retrait du Mali par la fermeture de sa base temporaire d'Ogossagou le 3 août 2023.



La première phase du plan de retrait de la MINUSMA s'est terminée avec la clôture du camp de Ménaka le 25 août 2023.



UN MINUSMA/Mahamat H M'Bodou

31 octobre: pour les Casques bleus de la MINUSMA, débutait à Kidal, une mission ultime, exceptionnelle. 350 km en direction de Gao pour 848 soldats de la paix à bord de 143 véhicules; six explosions de mines faisant 37 blessés et endommageant sept véhicules.



UN MINUSMA/Serge I Ouedraogo

Le matériel militaire et les munitions qui ne pouvaient pas être rapatriés ont été détruits de manière responsable et contrôlée conformément aux règles des Nations unies et selon le Droit international. Ceci a contribué à sauver des vies en évitant qu'ils ne tombent en de mauvaises mains.



MINUSMA